

laying the information before the House at an earlier day. It was quite evident that there was extreme anxiety, and very great irritability in the public mind at present, and that irritability and anxiety were likely to continue and possibly to increase, and find expression in perhaps a not very legitimate way, unless the House and through the House the country, were informed as fully as possible, of what the Government intended to do, and the steps that had been taken by the Commissioners. Until the report of the Commissioners was laid before the House, he did not intend to say anything that would in any way embarrass the Government, or complicate any further an already complicated state of affairs. But he did intend, as soon as the House was in possession of the papers, to take some steps to bring the whole subject before the House.

Hon. Sir John A. Macdonald said the reason why Mr. Smith's report was not before the House, was that the Government had not yet received it. The mission was a very important one and of a delicate nature, and when Mr. Smith arrived here, he was asked to make his report. He was now busy in the preparation of it. When in Red River Territory he was surrounded by circumstances of very great difficulty, and he was obliged to ask him (Sir John) to hand him back the letters he had himself written, in order that he could prepare a correct report. He (Mr. Smith) was unable to keep with safety, as he thought, such papers about him while in the Territory. He was now preparing his Report, and he (Sir John) expected to receive it every hour, and as soon as it was received it would be submitted to the House.

The matter was then dropped.

EASTER RECESS

Mr. Masson said they were led to believe when they came here that the session would be over by Easter. It looked now as if the House would be here till June, and he thought that they should adjourn to-morrow till Tuesday. Saturday they required to prepare for Easter duties.

Mr. Mackenzie objected to the proposal. They ought not to adjourn except for Friday, and sit on Saturday, otherwise there would be great delay.

Hon. Sir John A. Macdonald said they were in the hands of the House. As far as the Ministry were personally concerned, they had no object in adjourning, their homes being here. There seemed to him to be a majority against the proposal to adjourn.

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

était parti visiter sa famille. Voilà ce qu'a dit le Gouvernement pour s'excuser de ne pas avoir soumis plus tôt devant la Chambre les renseignements relatifs à cette affaire. Il est évident, qu'à présent, le public est très inquiet et très irritable, et il est probable que ces sentiments continueront à se manifester et même à croître pour finir sans doute par s'exprimer de façon illégale, à moins que la Chambre et, par l'intermédiaire de celle-ci, le pays soient très bien informés des intentions du Gouvernement et des dispositions qu'ont prises les commissaires. Jusqu'à ce que le rapport des commissaires soit soumis à la Chambre, il n'a pas l'intention de dire quoi que ce soit qui pourrait gêner le Gouvernement, ou compliquer une situation déjà très compliquée. Par contre, dès que la Chambre aura reçu les documents, il fera en sorte de saisir les députés de cette affaire.

L'honorable sir John A. Macdonald explique que si le rapport de M. Smith n'a pas encore été déposé en Chambre, c'est parce que le Gouvernement ne l'a pas encore reçu. Cette mission est très importante et très délicate. Lorsque M. Smith est arrivé ici, on lui a demandé de rédiger son rapport. Il s'affaire présentement à cette tâche. Lorsqu'il se trouvait dans le Territoire de la Rivière Rouge, il a dû faire face à des situations très difficiles, et il s'est vu obligé de lui (sir John) demander de lui retransmettre des lettres qu'il avait lui-même écrites, de façon à pouvoir rédiger un rapport convenable. Il (M. Smith) ne pouvait conserver en sûreté, selon lui, des documents de cet ordre le concernant, tant qu'il serait dans le Territoire. En ce moment, il rédige son rapport qu'il (sir John) espère recevoir d'un instant à l'autre. Dès qu'il l'aura entre les mains, il le déposera en Chambre.

On laisse tomber la question.

CONGÉ DE PÂQUES

M. Masson dit qu'en venant ici, on leur avait laissé croire que la session serait terminée d'ici Pâques. Il semble maintenant que les débats se poursuivront jusqu'en juin, et il croit qu'on pourrait ajourner demain jusqu'à mardi. Le samedi doit être consacré aux préparatifs de Pâques.

M. Mackenzie s'objecte à la proposition. Ils ne doivent pas ajourner sauf vendredi, et ils devront reprendre les débats le samedi, sinon le retard serait considérable.

L'honorable sir John A. Macdonald précise qu'ils sont à la disposition de la Chambre. En ce qui concerne le Gouvernement, il n'y a aucune raison d'ajourner la Chambre étant donné que les députés habitent en ville. Il lui